

Des machines à la place des hommes

« Les machines envahissent les entreprises, les administrations et l'espace public, mais qui réfléchit vraiment à leur impact social ? Y-a-t-il un pilote dans l'avion du « progrès » ? Souvent, elles détruisent des emplois ou s'y substituent, déshumanisant la société et excluant un peu plus ceux qui ont des difficultés à les utiliser.

« Les exemples sont nombreux : serveurs vocaux des administrations avec leurs labyrinthes de touches à appuyer où, pire, de mots à prononcer (d'une voix distincte et sans accent, s'il vous plaît) ; caisses automatiques des supermarchés ; machines à affranchir de la Poste (est-ce à cause d'elles qu'il n'y a plus qu'un guichet pour le courrier des particuliers dans un recoin exigü du bureau de Poste de Redon et sans distance de confidentialité, contre trois auparavant qui permettaient cette confidentialité ?) ; pompes à essence à cartes bancaires de plus en plus nombreuses à fonctionner même quand la station est ouverte ; ordinateurs de vote (auxquels heureusement le pays de Redon échappe pour l'instant) ; et bien sûr le sacro-saint internet au fonctionnement capricieux, vers lequel l'utilisateur est de plus en plus souvent renvoyé pour ses démarches pendant que certaines administrations ferment leurs permanences de proximité dans les communes rurales.

« Alors quelle société veut-on ? Une société de toujours plus de machines, de chômage et de déshumanisation ? Ou une société de l'emploi où la présence humaine et les services de proximité se développent pour le bien-être de tous ?

« Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie 2001, disait tout récemment : « Une de mes inquiétudes est que les taux d'intérêts de plus en plus bas encouragent les entreprises à choisir des robots qui remplacent la main-d'œuvre. Nous en sommes à créer les fondements d'une économie sans emploi. »

Denis Prost